

LES PILULES ROUGES

La grande spécialité pour les maladies des femmes, guérissent l'anémie.

On reconnaît l'anémie à la pâleur du visage, à la décoloration des veines superficielles, à la faiblesse des lèvres et des ongles, aux palpitations du cœur. L'anémie amène dans l'organisme un affaiblissement progressif qui ouvre la porte à tous les maux. Elle agit comme un véritable labourer et prépare le terrain aux microbes et aux bacilles qui, en quelques mois, font d'une jeune fille saine et vigoureuse, une malade pâle et décolorée. Quand le sang est trop pauvre et pur et tant qu'il reste rouge et actif, il n'y a que de légers maux, sans grande gravité dans l'existence de la jeune fille ou de la femme. Mais la position devient grave quand il s'appauvrit. La pauvreté du sang est la cause de tous les maux qui viennent assombrir son existence. Les douleurs secrètes, les maux de tête, les douleurs dans le dos, les points de côté, les yeux noirs et cernés, l'appétit qui s'en va, l'irritabilité nerveuse qui arrive, les attaques de nerfs, les attaques de bile, la langueur, l'abattement et toutes les misérables sensations que les femmes éprouvent dans leurs jours de mauvaise santé, tout cela provient de la pauvreté ou de l'absence du sang.

Les femmes malheureusement négligent trop souvent de prêter attention aux premiers symptômes de la faiblesse. Elles remettent toujours à plus tard de se soigner et écumont trop que les forces se rétablissent toutes seules. C'est une grave erreur. Plus le mal est lent à venir, plus il est long à partir. Il est effrayant le nombre de femmes victimes de l'anémie et dont elles ne se doutent pas. Toutes, au début, croient qu'elles ne se sont jamais mieux portées. On dirait que l'anémie trompe jusqu'au dernier moment les femmes qu'elle va détruire. Et voilà pourquoi il faut bien se méfier et résister, réagir avant que la faiblesse ait fait dans le délicat organisme féminin des ravages sérieux. Dès que la femme constate que ses forces déclinent, que ses couleurs se fanent, que son estomac se détraque, elle doit se mettre, avant que le sang s'appauvrisse davantage, au traitement des PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui sont seules capables de la sauver. Les PILULES ROUGES pour les femmes pâles et faibles sont réparatrices, purifiantes, et fortifiantes. Elles donnent aux organes affaiblis tout ce qui leur est nécessaire pour recouvrer l'énergie des meilleurs jours; elles tonifient l'estomac et lui rendent la force nécessaire pour bien digérer.

Compagnie Chimique Franco-Américaine
274 rue Saint-Denis, Montréal.

Messieurs,
Je suis heureuse de vous faire part de ma parfaite guérison au moyen des Pilules Rouges qui m'ont été recommandées et qui m'ont fait le plus grand bien.

J'avais perdu tout appétit après une série de maladies qui chaque fois affaiblissaient mes forces et me rendaient plus impropre au travail. En somme, je souffrais d'une anémie grave et dont j'éprouvais tous les symptômes. J'avais des migraines tenaces accompagnées d'une fatigue de tous les membres et j'étais incapable de faire mon travail dans la maison. Très souvent je me sentais sur le point de défaillir et alors les palpitations m'étouffaient.

J'ai pris différents remèdes et consulté plusieurs médecins, mais sans obtenir de résultat. Les excellents témoignages que je lis dans les journaux me poussèrent à essayer les Pilules Rouges. Mais auparavant je consultai par écrit les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui me rassurèrent et me donnèrent d'excellents conseils.

Je commençai alors à faire usage des Pilules Rouges et ma confiance dans ce remède s'accrut encore quand, à la première boîte, je constatai un soulagement évident. J'en ai employé huit boîtes régulièrement et je me voyais chaque jour revenir à la santé comme par miracle. Je suis maintenant très forte et je ne sens aucune douleur. Je dois certainement attribuer ce heureux changement aux Pilules Rouges. — Votre toute dévouée, Mme MARY DUMONT, rue Chever, Lowell, Mass.



Mme M. DUMONT, Lowell, Mass.
Guérie par les Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Les femmes qui sont trop éloignées pour venir voir nos médecins, peuvent les consulter par lettres; sur leur demande, nous leur enverrons un questionnaire qui les aidera à bien détailler leur état et à bien le faire connaître. Après une étude sérieuse des symptômes décrits, nos médecins indiqueront les moyens à prendre pour combattre le mal.
Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules et portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Jamais elles ne sont vendues de porte en porte. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées:
COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.



SIROP DU DR. CODERRE POUR LES ENFANTS.

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. J. Emery Coderre, et est effectivement le seul recommandé par tous les médecins de "l'Université et du Collège Victoria". Voici les noms:
Dr. A. P. BEAUBIEN, Dr. L. B. DUBOIS, Dr. A. P. DELVECCHIO, Dr. D. W. ARCHAMBAULT, Dr. HECTOR PELTIER, Dr. Th. E. D'ODET D'ORSONNENS, Dr. A. B. CRAIG, Dr. A. T. BROSSAULT, Dr. G. O. BEAUDRY, Dr. Alex. GERMAIN, Dr. ELZEAR PAQUIN, Dr. J. A. ROY, Dr. J. B. BEAUDRY, Dr. E. H. TRUDEL.

Tous ces médecins ont certifié que le Sirop du Dr. CODERRE pour les enfants est préparé avec les médicaments propres au traitement des maladies des enfants telles que: Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, Etc.

Insistez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le Sirop du Dr. CODERRE et n'en acceptez jamais d'autre. Évitez les imitations.
Vendu par tous les marchands de remèdes, à 25c la bouteille.

Canadian annual Exhibition, Toronto August 29-Sept. 14. Special Fares Via CANADIAN GOVERNMENT RAILWAYS

The greatest annual event of its kind will again no doubt attract hundreds of thousands of visitors and every effort has been made to place the 1914 Exhibition on the top rung of the ladder of success. Some of this year's special features announced are, exhibits by the Government and the various Provinces, Paintings by English, Scottish, American and Canadian artists. America's Greatest Live Stock Show, Manufacturer's Display, a dozen vaudeville shows packed in a single hour motor boat races, dozen band concerts every day. Dog and cat shows, Boy scout Review by the Governor General, the Duke of Connaught, New Giant Midway, Grand Stand Spectacle of Babylon with a thousand performers in picturesque costumes against a background of Oriental gorgeoussness. The Government Railways are offering reduced fares on various dates Fare and one third, Aug. 27, 28, 29, 30, 31 and sept. 2. Single fare Sept. 3, 7, 9, and 10, and

special excursions fare Sept. 7, 4 and 8, to Toronto and return, when the rate will be \$18.00 from Moncton, St John and Campbellton \$23.60 from Halifax, \$23.55 from Sydney and proportionate fares from all stations in the Maritime Provinces. All tickets are good for return leaving Toronto, Sept. 15, 1914. Passengers via the Government lines have the choice of two trains, the Maritime Express and the Ocean Limited, the latter connecting at Montreal with the famous Grand Trunk day express "International Limited", leaving Montreal at 9.00 a. m., and arriving Toronto at 4.30 p. m., and the Maritime Express with the night trains for Toronto.

Cloture de la session d'urgence

Ottawa, 24.—La session d'urgence convoquée pour aviser aux mesures extraordinaires nécessitées par la guerre, n'est terminée samedi après midi. Elle n'a duré que cinq jours. Le gouvernement a décidé de ne pas donner d'indemnité spéciale aux députés. Chacun ne touchera que \$20 par jour, soit \$100 pour la durée de cette courte session. Il n'y a pas eu de vote d'une somme d'argent particulièrement affectée à cette fin. Les députés et les em-

ploiyés de la session sont payés à même les fonds généraux, votés pendant la session régulière 1913-1914. On ne croit pas qu'il y ait de nouvelle convocation des Chambres avant janvier 1915 pour la session annuelle régulière. S. A. R. le duc de Connaught a prorogé les Chambres cet après-midi à 4 heures, au Sénat. A la séance de ce matin, qui a commencé à 11 heures pour se terminer à 12.15, on a discuté le bill incorporant le fonds patriotique canadien pour secourir les familles de ceux qui vont faire du service actif outremer qui a été adopté sans amendement. Dès le commencement de la séance le premier ministre, répondant à une question, dit que toutes les provinces du Dominion se feront certainement un honneur de faire un cadeau au gouvernement impérial dans la crise actuelle. Québec a donné 4 millions de livres de fromage, l'Alberta, cinq cent mille boisseaux d'avoine, le Nouveau Brunswick, cent mille tonnes de charbon. La Colombie-Britannique et l'Ontario doivent aussi faire des cadeaux à la Grande-Bretagne, mais le premier ministre ne connaît pas encore la nature de ces cadeaux. La Chambre a adopté ensuite le bill amendement la loi de naturalisation. Toute la législation du gouverne-

ment a été adopté sans amendement par les deux Chambres. Avant que la séance ne soit levée, M. A. K. MacLean, Halifax, demande au gouvernement s'il a l'intention de faire quelque chose au sujet des assurances maritimes de guerre ou s'il y a actuellement des assurances sur les navires canadiens qui font le commerce. Sir Geo. E. Foster répond que le gouvernement impérial a institué une assurance d'Etat pour les navires faisant le service transatlantique et que cette assurance protège non seulement les navires britanniques mais aussi les navires coloniaux par suite d'une clause spéciale. A l'heure actuelle, les assurances maritimes ont recommencé leurs affaires, comme avant la guerre, et les taux des assurances contre les risques de la guerre sont de beaucoup diminués depuis quel-ques temps. Les taux à l'heure actuelle sont presque les mêmes qu'en temps ordinaire. A Montréal, la situation est absolument bonne. Le commerce maritime a repris son activité normale. M. Sinclair demande si l'assurance d'Etat couvre seulement les risques des compagnies ou si les assurances doivent être payés aux propriétaires de navires, et quelles classes de navires sont couvertes par l'assurance d'Etat. M. Foster répond que les assurances d'Etat couvrent les risques du propriétaire et non des assureurs et que tous les navires couverts par des compagnies d'assurance en cas ordinaire sont assurés par l'assurance d'Etat. Cette assurance d'Etat, déclare le ministre en réponse à une question de M. MacLean, ne s'applique qu'aux navires transatlantiques et non aux navires faisant le commerce le long des côtes.

C'est bien triste !
Ce qui vient de se passer à St-Pacôme Rivière Ouelle, est de nature à faire réfléchir sur les responsabilités qui incombent à un ministre de la Milice. Voici qu'un pauvre pèlerin vers Ste Anne, veut traverser un pont; le gardien, espèce de civil qui n'a de marques militaires que le fusil qu'il porte, lui défend de passer, comme il s'obstine, inoffensif, à traverser quand même, on le tire à bout portant, lui traversant le coeur d'une balle. Et le lendemain, Sam Hughes, la tête, folle et chaude du Ministère d'incapables que nous avons à Ottawa, en apprenant la triste nouvelle, s'écrie: Très bien! la sentinelle n'a fait que son devoir, car j'ai donné des ordres de "Tirer pour tuer: Shoot to Kill!" Mais "l'Evening Journal", journal conservateur d'Ottawa, ne pût laisser passer l'incident, sans protester, humblement et en douceur, il est vrai, mais assez pour qu'en y sente une condamnation de l'ordre du ministre et de l'acte du gardien de St-Pacôme: Voici l'article pris dans le devoir de Montréal:

"PAS POUR, TUEZ POUR PROTEGER"
(Spécial au "Devoir")
Ottawa, 22.—L'Evening Journal de cette ville, publie ce soir l'article suivant. "Le coup de feu d'une sentinelle causant la mort d'un individu près d'un pont dans la province de Québec, semble, pour dire le moins difficile à justifier. Le pauvre diable était probablement un pauvre d'esprit et il est plus que probable qu'il ignorait complètement qu'on est en guerre et qu'il ne sait pas ce que c'est que l'espionnage. Il est vrai que le pays est en état de guerre et qu'une stricte surveillance est nécessaire. Mais il ne faut pas s'exciter trop. Le sacrifice inutile de la vie humaine n'est pas un signe de force ou de courage et tuer un homme sans nécessité ne jettera pas la terreur au coeur de l'ennemi. La sentinelle n'est peut être pas à blâmer. Elle a exécuté à la lettre les ordres qu'on lui a donnés. Le public admettra, pensons nous, qu'il eût été plus sensé et moins inhumain d'appréhender l'individu au lieu de le tirer dans le dos comme le dit la dépêche. Il vaut mieux se rappeler que la malice de ce pays existe pour protéger les citoyens et non pour les tuer."

de tirer ses conclusions personnelles. Voici les faits, tels que rapportés par des témoins.
HORRIBLE MEPRIS
St-Pacôme, Kamouraska, 11 — Autre paisible localité a été le théâtre d'un triste drame. Le gouvernement avait donné ordre de garder un pont sur la voie ferrée sur l'I. C. R. Le gardien s'est armé d'une carabine à quatre coups et gare les espions. Dimanche au soir donc le gardien et une douzaine de jeunes gens devisaient gaiement, lorsque se présente un pauvre mendiant sac au dos, âgé d'environ 70 ans, il n'avait pas fait cinq pas que le gardien lui crie "stop", en pointant sa carabine sur lui, le chemineau croyant sans doute avoir affaire à quelque farceur d'un excursion de chasse, car le gardien mut cannot be called a

There are 30 different makes of Pianos IN CANADA
There are pianos whose only selling attraction is THEIR APPEARANCE
There are pianos fairly well made, and are just good commercial pianos
There are pianos who have fought their way to the front, through many years of hard work. They have made for themselves A REPUTATION WHICH GRADE OF INSTRUMENT ARE YOU MOST LIKELY TO GET A BARGAIN OF?
EVERYBODY KNOWS
HEINTZMAN & CO., KARN-MORRIS, MENDELSSOHN, SHERLOCK-MANNING.
FOR VALUE RECEIVED
Competitors are using as a canvas that we do not sell as cheaply as they, but this is no test of values, or of what is a REAL BARGAIN
We invite a comparison of our prices on the above named instruments with any city of this Dominion. If you cannot get as good value for your money here, don't deal with us.
MILLER BROS CHARLOTTETOWN
W. P. McBride, M. D.
Bureau: Pharmacie Gallant
Résidence: J. Albert Brennan
Consultations nuit et jours
F. J. Bernard, MARCHAND-TAILLEUR
A toujours en mains un assortiment de drap, tweed et étoffe de remèdre qualité
PRIX RAISONNABLES ET OUVRAGE GARANTI
Tignish, P. E. I.
TRILBY SHOE CREAM
PUT UP IN SELF-OPENING HINGED COVER TIN
Just press the sides and the cover springs open like the cover of a match case.
Only 10 cents everywhere.
EVERETT & BARRON CO., AMHERST, N. S.
Also makers of the famous
DR. PURDY, DENTIST
ALBERTON, P. E. ISLAND
Will be in Tignish the last Tuesday and Wednesday of each month.
Bernard Hotel
Theo Bernard, Prop.
Conveniently located and conducted on the "Comfort Principal" Rates moderate
Livery Stables in connection
Tignish P. E. I.
OVER 65 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c.
Anyone sending a sketch and description will quickly ascertain our opinion from whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HARRIS & COMPANY, Patent Attorneys, 500 Broadway, New York.
Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$5.00 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co 361 Broadway, New York
Special Office, 66 F. St., Washington, D. C.

To Piano Buyers who are Looking FOR A BARGAIN



There are 30 different makes of Pianos IN CANADA
There are pianos whose only selling attraction is THEIR APPEARANCE
There are pianos fairly well made, and are just good commercial pianos
There are pianos who have fought their way to the front, through many years of hard work. They have made for themselves A REPUTATION WHICH GRADE OF INSTRUMENT ARE YOU MOST LIKELY TO GET A BARGAIN OF?
EVERYBODY KNOWS
HEINTZMAN & CO., KARN-MORRIS, MENDELSSOHN, SHERLOCK-MANNING.
FOR VALUE RECEIVED
Competitors are using as a canvas that we do not sell as cheaply as they, but this is no test of values, or of what is a REAL BARGAIN
We invite a comparison of our prices on the above named instruments with any city of this Dominion. If you cannot get as good value for your money here, don't deal with us.

MILLER BROS CHARLOTTETOWN

VIN DE MESSE SAINT NAZAIRE.

Archevêché de Québec, 1er août 1913
Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de SAINT-NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE, se fait toujours sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, j'en hésite pas, sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation que j'ai donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.
L.-N., ARCH. DE QUEBEC.
A. TOUSSAINT et Cie,
FABRICANTS DU VIN DE MESSE SAINT NAZAIRE
IMPORTATEURS DE VINS ET SPIRITUEUX ETRANGERS
DEPOSITAIRES GENERAUX DU VIN DES CARMES
181 Rue St. Paul QUEBEC.

Undertaking in all its Branches.
Always ready for the convenience of those requiring my service.
New Hearse, well equipped.
Caskets, Coffins and a full line for funerals.
Also agent for Sleighs, Wagons, Farming Implements etc.
Ray Gallant
Bloomfield Station, P. E. I.

TIGNISH HALL
Play House
We have leased, for a term of years, the Tignish Hall and Play House and are now busily engaged in making marked improvements for the benefit of those who have use of same.
Parties hiring Hall from the undersigned will have the advantage of good profitable advertising and careful attention.
Apply to
F. J. BUOTE
L'Impartial Office
Tignish, P. E. I.

Telephone 030 P. O. BOX 73
FOR SALE OR RENT
I offer for sale or rent, before October 1st, 1914, the well known Harper Hotel, Tignish.
Apply to Edward L. Harper
Tignish
R. H. Rogers
M. A., B. C. L.
Barrister, Solicitor Notary Public
Money to loan
ALBERTON P. E. ISLAND